

# Moralité dans les affaires et pots-de-vin

2

Ce second article d'une série de quatre, une adaptation d'un texte de David R. Francis, du Christian Science Monitor, porte sur les versements de sommes d'argent, qui ne sont bien souvent que des pots-de-vin, que font les sociétés multinationales à des représentants ou fonctionnaires de gouvernements étrangers.

**LES DOCUMENTS** divulgués par une sous-commission sénatoriale américaine enquêtant sur les activités des sociétés multinationales ont mis en émoi la haute direction de la société Northrop il y a quelques mois. Les documents faisaient état, en effet, de versements de \$450,000 en espèces à Adnan Khashoggi, l'homme d'affaires le plus connu d'Arabie saoudite et leur agent en ce pays. L'argent devait servir à "acheter" deux généraux saoudiens.

Northrop a dit ne pas savoir si l'argent avait finalement été versé aux généraux. Dans une interview donnée au Washington Post, M. Khashoggi a soutenu avoir gagné et gardé l'argent lui-même, empêchant par là-même Northrop de corrompre les généraux.

En tout cas, Northrop a aujourd'hui des commandes et divers autres contrats des Saoudiens pour une somme globale de \$1,6 milliard.

Et la sous-commission sénatoriale, en rendant publiques les documents de la Northrop, a révélé un autre cas de malversation de la part des sociétés multinationales américaines.

Le sénateur Frank Church, démocrate de l'Idaho, président de la sous-commission, a déclaré: "La corruption, dans les grandes entreprises ainsi que dans la politique, est devenue l'ennemi des sociétés libres, donnant aux communistes une arme pouvant être tournée contre nous."

## L'éthique et les affaires

Le problème de l'éthique en affaires, et celui plus large des responsabilités sociales, sont des questions qui préoccupent les sociétés multinationales et les gouvernements des pays qui les accueillent dans le monde entier. Mais aucun autre grand pays industriel n'a cherché à étaler au grand jour les activités plus ou moins propres de leurs propres multinationales de la façon dont le fait le gouvernement américain.

Certains Européens trouvent les Américains un peu naïfs de procéder de la sorte. Les Britanniques, quant à eux, estiment que leurs entreprises sont plus respectables que les américaines et qu'il n'y a pas lieu de les soumettre à une enquête.

Une commission parlementaire ouest-allemande a examiné les activités des multinationales allemandes dans les pays en voie de développement et en est arrivée à la conclusion que les reproches que l'on fait à ces entreprises n'avaient pas été confirmés par l'enquête.

Dans les pays en voie de développement, les révélations faites aux Etats-Unis ont déjà eu des échos. L'Arabie saoudite et l'Iran ont imposé des décrets interdisant aux personnes négociant des contrats pour le compte du gouvernement de recevoir des commissions.

Aux Etats-Unis, un fonctionnaire du Sénat fait observer que les révélations de la sous-commission et des autres organismes gouvernementaux ne sont pas simplement une question de moralité au sujet des entreprises, mais surtout le fait que les pots-de-vin mettent en cause le mécanisme politique lui-même.

## Le discrédit

En d'autres termes, ce qu'il qualifie un "grand système institutionnalisé de pots-de-vin" mis sur pied par les sociétés américaines, jette le discrédit sur les Etats-Unis eux-mêmes. Et cela peut avoir des conséquences sur la politique étrangère.

seqüences sur la politique étrangère.

Au Honduras, par exemple, le président de la république a été renversé le printemps dernier par une junte militaire après que la Commission des valeurs mobilières américaine eut accusé la société United Brands d'avoir versé un pot-de-vin de \$1,25 million pour que le gouvernement lui accorde des privilèges fiscaux.

On sait depuis des années, du moins dans les milieux d'affaires, que beaucoup de sociétés américaines versent de grosses sommes d'argent aux agents et aux représentants gouvernementaux pour décrocher des contrats.

Certaines de ces sommes sont des honoraires honnêtes; certaines sont des paiements illicites.

Ce qui est apparu révoltant, c'est surtout l'importance des versements et l'attitude des dirigeants américains. Il se peut aussi que tout le bruit fait autour des dernières révélations au sujet de pots-de-vin indique qu'après le Watergate le public et les parlementaires américains sont moins disposés à tolérer des activités immorales en affaires, activités dont on n'aurait tenu aucun compte il y a quelques années.

Autrement dit, il se peut que les Etats-Unis relèvent leur moralité. Le Congrès pourrait imposer une loi plus rigoureuse, ajoutant à l'interdiction de faire des paiements illicites à des fonctionnaires aux Etats-Unis, celle de ne pas corrompre ceux des pays étrangers.

Une proposition extrême serait d'interdire complètement les paiements aux agents étrangers. Etant donné que les hommes d'affaires estiment que ces agents peuvent être légitimement utiles ou même indispensables, une telle mesure législative rencontrerait une forte opposition.

Selon une autre proposition, il serait obligatoire de déclarer toutes les sommes versées à des hommes politiques dans des pays étrangers. En outre, ces versements seraient illicites aux termes de la loi américaine s'ils le sont en vertu de la loi au pays étranger.

Ce qu'on a révélé jusqu'à maintenant indique que les firmes américaines ont fait des paiements à des présidents, des premiers ministres, des généraux et des fonctionnaires des pays d'Europe, du Moyen-Orient, de l'Amérique centrale, de l'Amérique latine et d'Asie.

Les versements ou la divulgation de ces versements peuvent avoir conduit au suicide du chef d'une entreprise, et ont certainement entraîné le congédiement de plusieurs cadres supérieurs, des dizaines de poursuites intentées par des actionnaires, et des menaces d'expropriation des biens américains.

En outre, la réputation des sociétés multinationales et du capitalisme en général a subi de graves préjudices.

Pour les hommes d'affaires, les questions d'éthique ne sont pas toujours parfaitement claires. Quand, par exemple, un paiement à un agent ou un conseiller étranger influent devient-il à ce point généreux qu'il constitue un pot-de-vin? Y a-t-il une grande différence sur le plan de la morale entre ces commissions et celles payées par les sociétés à des hommes de loi et à des agents de couloir à Washington?

## Autres pays, autres lois

Est-ce mal pour une entreprise de verser des fonds à des hommes politiques à l'étranger où cela peut être licite, alors que c'est illicite aux Etats-Unis?

"Il n'existe pas d'éthique absolue universelle, a dit le président de la Gulf Oil, N.R. Dorsey, à la sous-commission du sénateur Church. Son entreprise a admis avoir versé \$4,8 millions à des partis politiques aux cours des dix dernières années à des représentants gouvernementaux en Corée du Sud, en Bolivie, au Liban et en Italie."

M. Dorsey a ensuite fait observer que les normes morales, les coutumes, les valeurs, les principes et les attitudes varient selon les pays et que ce qui est immoral pour certains est parfaitement correct pour d'autres ou ce qui est inacceptable dans une société peut être la pratique courante dans une autre.

# LES SOCIÉTÉS MULTINATIONALES



James R. Greene, vice-président de Manufacturers Hanover Trust Company, banque new-yorkaise ayant des ramifications internationales, est plus catégorique. Le seul guide sûr dans le "domaine trouble" de l'éthique en affaires est de faire à l'étranger ce que nous sommes tenus de faire dans notre propre pays.

Et il ajoute: "Il faut bien sûr se conformer aux usages locaux. Mais on ne doit faire aucun compromis sur les questions de fond qui pourraient faire perdre le soutien du peuple américain et de leurs élus qui sont chargés de faire appliquer la loi des Etats-Unis."

Il arrive que ce soit les hautes personnalités — même des chefs d'Etat ou des membres de leurs familles — qui menacent une société multinationale de diverses représailles, comme de leur refuser de leur accorder une licence essentielle d'importation ou même de les exproprier, à moins que l'entreprise ne consente à faire un "don", ou à remettre un pot-de-vin ou une somme d'argent quelconque. C'est du chantage pur et simple.

M. Dorsey de Gulf y a fait allusion en parlant de la Corée du Sud où Gulf possède au total des investissements de plus de \$300 millions dans des raffineries de pétrole, la construction maritimes et d'autres secteurs.

Il a indiqué que son entreprise avait versé en tout \$4 millions au parti au pouvoir du président Park Chung Hee pour les élections de 1966 et 1971 à la suite de pressions de la part de dirigeants du parti qui ne laissaient aucun doute sur leurs intentions si la société décidait de refuser.

## Enquêtes et poursuites

La Commission des valeurs mobilières espère renforcer le sens moral des chefs d'entreprise en exigeant que tous les paiements

soient déclarés, car il s'agit de renseignements importants pour les actionnaires.

La Commission a intenté des poursuites contre un certain nombre de sociétés qui ont payé des sommes d'argent à l'étranger, entre autres Northrop, General Refractories, Gulf, United Brands, Phillips Petroleum et Ashland Oil.

Le service du revenu a affecté 300 enquêteurs à la vérification des comptabilités de onze entreprises pour voir si elles ont violé des lois fiscales américaines en faisant des déductions illicites pour des paiements de nature politique faits à l'étranger ou aux Etats-Unis.

Le secrétariat américain à la Défense procède à la révision de ces accords avec une vingtaine d'entreprises. On veut déterminer si l'une d'entre elles a complé au secrétariat à la Défense des sommes versées à des organismes politiques à titre de "frais généraux".

L'organisme qui a sauvé la société Lockheed Aircraft de la faillite en lui donnant une garantie de \$195 millions en prêts bancaires il y a quatre ans, vérifie si Lockheed a violé ses obligations contractuelles envers le gouvernement en versant \$22 millions à des personnalités étrangères et à des organismes politiques étrangers depuis 1970.

Finalement, il est possible que le Congrès adopte une loi interdisant ou réglementant les paiements à l'étranger.

D'autre part, toute la mauvaise publicité a probablement renforcé la détermination des multinationales américaines d'adopter une attitude plus stricte sur les questions d'éthique commerciale à l'étranger. Les dirigeants des sociétés estiment que la mauvaise publicité découragerait la corruption mieux que de nouvelles lois.

**DEMAIN: Les principes régissant les responsabilités sociales des sociétés multinationales.**

# PC au Québec Une bien belle famille

par Philippe GAGNON

**M**ALGRÉ la nomination d'un "tuteur", on s'arrache encore âprement, au Québec, l'héritage de Robert Stanfield.

Et même si le legs n'est pas très lourd, on est conscient qu'il deviendra un levier important pour celui qui se rendra au congrès conservateur de février à Ottawa. C'est pourquoi, sous l'oeil plus ou moins efficace du comité de surveillance, les clans de MM. Claude Wagner et Brian Mulroney ne ménagent rien, jouent du coude et du "cou-teau", pour s'assurer la loyauté du plus grand nombre possible des quelque 500 délégués du Québec.

Notons qu'il s'est tenu, jusqu'à maintenant, plus de 50 assemblées pour choisir les représentants du

bert. Le choix des délégués avait été contesté mais la reprise de la réunion, mardi dernier, a eu lieu, sans anicroche, dans le bon comté, là!

Par ailleurs, les dirigeants du Parti conservateur, à Ottawa, n'ont toujours pas rendu leur décision dans le cas de St-Jacques. On sait que le groupe de Brian Mulroney a contesté la validité de cette assemblée de nomination parce qu'elle avait eu lieu, le matin.

Alors, mis à part ces "incidents regrettables qui ternissent l'image d'une famille unie" le congrès pour le choix du chef conservateur se tient toujours au Centre civique d'Ottawa du 18 au 22 février 1976.

## Ça continue

D'ici là, une vingtaine d'autres assemblées pour le choix des délégués au congrès auront lieu au Québec. Le 21 décembre, cette encombrante mais importante procédure devra être complétée.

Vendredi, les organisateurs de M. Claude Wagner prétendaient que l'ex-ministre libéral (Justice) dans le cabinet Jean Lesage avait acquis la confiance d'environ 80 pour cent des délégués choisis.

"M. Wagner est un homme connu, honnête et qui n'est pas, comme M. Mulroney, supporté par l'establishment, par la haute finance. Nous n'avons qu'à peu près \$5,000 en caisse actuellement pour mousser la campagne de M. Wagner au Québec. Mais malgré cela, il s'attire la sympathie et l'appui des délégués parce que c'est la première fois, en 105 ans, que le Canada français fournit un candidat de si grande valeur à la tête du Parti conservateur", déclare M. Jean-Yves Lortie, organisateur en chef de la campagne de M. Wagner au Québec.

En lisant ces lignes, on est porté à croire qu'il règne une atmosphère de salon funéraire au quartier général de M. Brian Mulroney... Eh bien non, personne n'a parlé de suicide ou de dépression nerveuse lorsque nous avons visité le groupe.

"Nous sommes partis de rien... Il a fallu monter notre affaire pouce par pouce. Aujourd'hui, nous sommes en mesure de dire que les



M. Brian Mulroney

Québec au congrès. Les grands manitous du Parti conservateur ont maintenu que leur grande famille vivait heureuse, plus que jamais unie. Mais ils ont adopté à cet égard l'attitude protectrice (on dit-ou pas que le linge sale se lave en famille) des parents qui veulent cacher les mauvais coups de leurs enfants gâtés. Car, en fait, bien des réunions "fraternelles" du PC sont fort mouvementées, parfois houleuses.

Ainsi, le 31 octobre, dans Sainte-Marie, le président de l'assemblée pour le choix des délégués au congrès, a dû ajourner la réunion parce qu'il y avait du grabuge. Un groupe, dirigé par M. Georges Vallade, a mis le feu aux poudres et le président Richard Godin n'a pas eu d'autre choix que de dissoudre l'assemblée. Aujourd'hui, on ne sait toujours pas quand cette réunion sera reprise.

## Ailleurs

L'incident de Sainte-Marie n'était pas le premier du genre. Et il n'est pas dit non plus que d'autres ne seront pas signalés au cours des prochaines semaines.

Dans Duvernay, la légalité de la réunion a été contestée par le groupe de Brian Mulroney et celui de Jos Clark. Le président avait refusé le droit de vote à des "conservateurs" frais émoulus, venant d'ailleurs tout juste de signer leur carte d'adhésion à l'arrière de la salle. L'assemblée sera reprise, le 12 décembre, à l'école Saint-Joseph, à Chomedey...

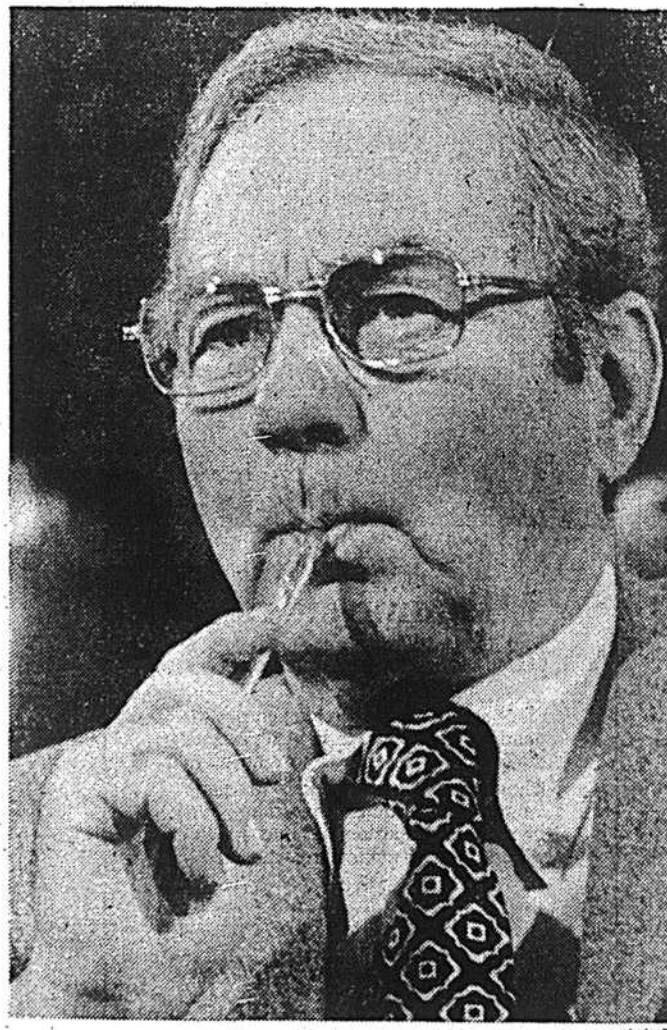
Or, il se trouve que l'école n'est pas située dans le comté de Duvernay! C'est donc dans le comté de Laval qu'aura lieu la nomination des délégués du comté... voisin! Vendredi, le clan Mulroney tentait, sans succès probablement, de ramener la tenue de la réunion dans ses limites territoriales normales. Et il faut dire, en passant, que le clan Mulroney compte parmi ses honnêtes travailleurs, le président de l'Association PC de Duvernay, M. Denis Trudeau... On chuchote donc dans les couloirs du quartier général de l'ex-membre de la Commission Cliche, que la "jambette" est administrée par le clan Wagner...

La même "erreur" n'a cependant pas été commise dans Louis-Hé-



M. Claude Wagner

parts de Brian sont à la hausse et qu'il retient l'attention d'un nombre important de délégués, même s'il est difficile de l'évaluer. Nous sommes dans la course et les gars de Wagner commencent à se rendre compte que nous gagnons du terrain. Le pire est fait et je vous assure que nous allons à Ottawa pour gagner, avec l'appui des Québécois", de nous raconter M. Denis Trudeau, responsable des assemblées de nomination pour le compte de M. Mulroney.



"Il n'existe pas d'éthique absolue universelle", a dit le président de la Gulf Oil, M. N.R. Dorsey, devant une sous-commission sénatoriale américaine.

**Tournez le dos aux bruits désagréables**

Le nouvel appareil auditif directionnel de Zenith



Essayez ce nouvel appareil auditif de Zenith... le «Royal-D»; il fera votre conquête. Ce minuscule appareil qui se dissimule derrière l'oreille transmet les sons que vous désirez entendre et ignore les sons indésirables. Imaginez l'aide précieuse qu'il vous apporte dans des situations d'écoute difficile... des réunions sociales... il rend la conversation plus agréable pour vous, votre famille, vos amis.

**Réal Gingras**  
AUDIOPROTHESISTE  
DUPUIS

**ZENITH**  
Pour renseignements ou démonstrations à domicile composez 842-5151, poste 316 REZ-DE-CHAUSSEE

Veillez prendre note que nos bureaux professionnels seront ouverts aux heures habituelles durant le mois de décembre.

**CHEZ ASSELIN ON S'ARRANGE TOUJOURS BIEN**

**CHAT SAUVAGE**

**\$675** et plus

**Asselin**

**FOURRURES ENRG.**

1439, rue Amherst  
524-3517

Stationnement à l'arrière

H.R. ouvert jeudi et vendredi jusqu'à 21h.

*le temps des cadeaux*  
**HOLT RENFREW**



**le nouvel argent-cadeau h.r.**



Offrir des pièces d'argent (.999) H.R. Une nouvelle idée. Plus élégante que le certificat de cadeau. Et plus amusante. Chaque pièce s'échange contre vingt-cinq dollars de

marchandise dans tout magasin H.R. au Canada. Donnez-en une, dix, ou cent! Dans une jolie bourse coulissante. Dans une boîte H.R. superbement emballée. Tél: 842-5111. Portez à votre compte H.R.

**HOLT RENFREW**

Sherbrooke et de la Montagne

**Offre d'aide aux handicapés**

Le projet "Portes ouvertes" a mis sur pied un comité de liaison des handicapés du Québec qui a comme premier objectif de rechercher et de diffuser toutes les informations utiles aux handicapés.

Cet organisme veut aussi jouer un rôle de promotion des aspirations des handicapés et de défense de leurs intérêts.

Le comité désire obtenir la collaboration des associations et organismes qui s'occupent des handicapés. Il invite enfin tous les handicapés de la région de Montréal à communiquer avec lui, soit pour obtenir des informations, soit pour faire des suggestions ou offrir leur collaboration.

Le comité a son siège au 2222 est. rue Laurier. Téléphone: 524-3366.

**Bourses d'excellence**

Le ministère de l'Éducation du Québec offre pour l'année universitaire 1976-77, 1.500 bourses d'études d'une valeur globale de \$5 millions, dans le cadre du programme de bourses d'excellence de l'enseignement supérieur.

Ce programme vise à aider des étudiants doués d'aptitudes exceptionnelles pour la recherche à poursuivre des études aux 2e et 3e cycles universitaires et des recherches post-doctorales.

La sélection des candidats se fait par voie de concours. Des jurys composés majoritairement de

**mon œil sur Montréal**

PAR DOLLARD PERREAULT

représentants des universités choisissent les candidats.

Les candidats éventuels peuvent se procurer les formulaires d'inscription aux concours à la Direction générale de l'enseignement supérieur, 1035, rue de Lacheprotière, Edifice "G", 20e étage, dans les bureaux régionaux du ministère de l'Éducation aux étudiants des universités.

La date limite pour soumettre une demande est fixée au 29 février prochain. Les résultats du concours seront connus le 31 mai 1976.

**Informations sur l'assurance-chômage**

La loi et les règlements de l'assurance-chômage sont devenus passablement complexes, de telle sorte que beaucoup de travailleurs ne savent plus quand ils ont droit aux prestations.

Le bureau de l'assurance-chômage de la région de Joliette a pris à cet égard une initiative fort louable: il offre depuis déjà un an, conjointement avec le Centre de la main-d'œuvre, des séances d'information à la population.

Selon le directeur du bu-

reau de Joliette, M. Jean-Guy Genest, c'est apparemment une expérience unique en son genre. Ce programme se poursuivra probablement l'an prochain afin de renseigner les travailleurs sur les modifications de la loi actuellement étudiées par le Parlement.

Ces séances d'information, signale M. Genest, semblent bien répondre à un besoin car les gens y assistent en grand nombre. Depuis le 8 octobre dernier, 26 séances ont été tenues avec une participation moyenne de 10 personnes par séance.

**Demain**

M. Robert Garry sera le conférencier à la réunion de la Société d'étude et de conférences, à l'auditorium de la Banque Royale, Place Ville-Marie, demain, à 13 h 30. Il a intitulé sa causerie: "Regards sur le Cambodge aujourd'hui".

Mme Chaim Herzog, épouse de l'ambassadeur d'Israël aux Nations unies, sera à Montréal demain et parlera à un déjeuner-causerie, à l'hôtel Ritz-Carlton. Elle aura rencontré auparavant les journalistes auxquels elle aura exposé vraisemblablement ses vues sur la situation au Moyen-Orient.

**MEDECINE D'AUJOURD'HUI**

**Conseils à la mère qui nourrit au sein**

Nourrir un enfant au sein est une expérience très enrichissante pour la mère et l'enfant. Il y a un contact irremplaçable mais pour que l'expérience soit agréable, il y a certaines précautions à suivre qui permettent d'éviter les inconvénients de cette méthode.

On conseille aux mères qui veulent nourrir au sein de préparer leurs mamelons quelques semaines avant l'accouchement en les frottant avec une serviette en ratine et en les tirant fermement avec le bout des doigts trois fois par jour. On prend soin de les enduire de crème ou d'huile avant de faire cet exercice.

On nettoie bien les mamelons avant la tétée et après: il faut ensuite les bien assécher. Si, malgré tout, ils deviennent gercés et craqués — parfois même ils saigneront — il ne faut pas se décourager. On peut alors appliquer le traitement suivant:

laisser le mamelon à l'air, évitant le soutien-gorge ou les blouses serrées. Il existe des protecteurs qui peuvent éviter que les vêtements touchent aux mamelons. Ces protecteurs sont en vente dans les pharmacies.

Appliquer un onguent prescrit par le médecin ou encore de la lanoline pure, celle-ci étant sans danger pour le bébé et si on l'applique en petite quantité, on n'aura pas besoin de

l'enlever avant de faire boire le bébé. Les seules femmes qui ne peuvent utiliser ce produit sont celles qui sont allergiques à la laine et à ses produits.

Une application de sacs de glace ou de serviettes glacées au mamelon soulage immédiatement la douleur.

Eviter les produits qui assèchent la peau tels que l'alcool, la teinture, les savons forts et autres irritants.

Surveiller les traces de détergent dans les sous-vêtements. Ces résidus sont souvent la cause d'une réaction allergique. On corrige cela en rinçant bien le soutien-gorge et en portant des tampons de nourrice pour protéger les mamelons.

Si le malaise persiste, on peut recourir à la lampe solaire. Il s'agit de ne pas exposer les mamelons plus de 30 secondes à la fois, à six pieds de distance. On peut augmenter graduellement le temps d'exposition, sans toutefois dépasser 3 minutes par jour. Il est important de se couvrir les yeux et de ne pas toucher la lampe!

Cette chronique quotidienne est préparée par des spécialistes. Elle ne répond pas aux lecteurs personnellement mais s'adresse à l'abonné le plus vaste éventail possible de questions d'intérêt général. Le médecin de famille est toujours, dans les cas personnels, le meilleur conseiller.

**BIEN ENTENDRE**

Le plus beau cadeau de Noël

Redonnez à cet être cher la joie de vivre avec une toute petite aide auditive qui lui permettra de participer avec plaisir à vos conversations, de regarder la télévision sans difficulté, de comprendre à l'église, de s'amuser en groupe et de vivre en sécurité.

Si vous voulez savoir comment cette minuscule aide auditive peut aider, consultez-nous sans obligation.

- GARANTIE de remboursement de 30 jours
- ESCOMPTE spécial pour gens à leur pension
- SERVICE à domicile sur demande

**Choquette & Choquette**

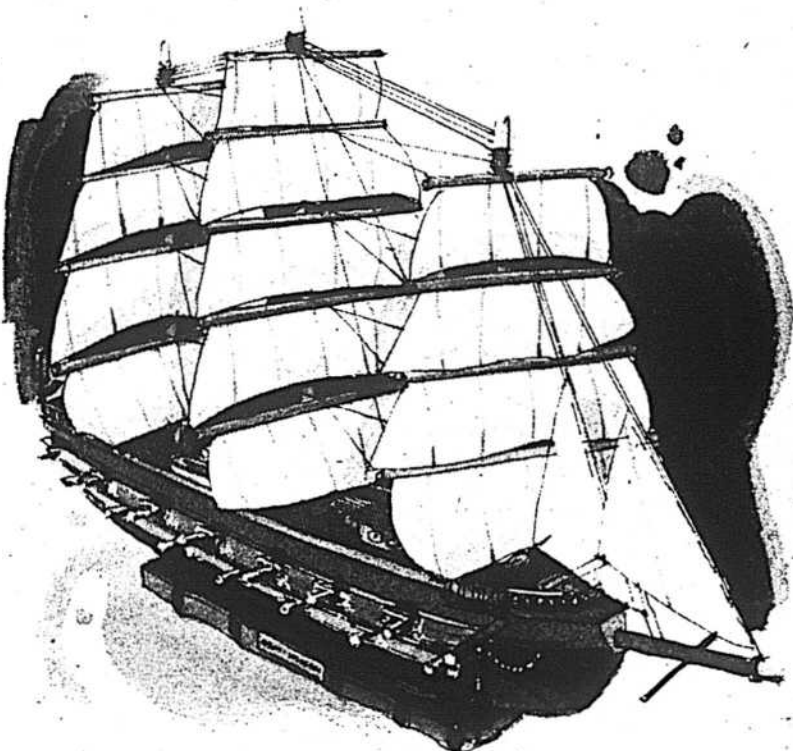
Audioprothésistes  
Appareils auditifs — Réparations — Batteries  
6 est. boul. Saint-Joseph (coin Saint-Laurent) 849-9443

**Arrêtez-vous aux libre-service Eaton**

Faites une pause-magasiner à l'un de nos libre-service. Vous pouvez y prendre un repas chaud ou froid, c'est à votre goût. Agrémentez-le d'une bière ou d'un peu de vin.\* Choix de délicieux desserts: tartes, gâteaux ou beignes, provenant de notre pâtisserie.

Centre-ville, niveau du métro  
Magasins de banlieue, deuxième étage (282)  
\*Sauf Cavendish

**EATON**



**Frégate fringante de la flottille Birks**

Elle a jeté l'ancre chez Birks avec toute une série d'autres modèles dans une variété de prix. Un cadeau idéal pour l'homme qui voudrait bien prendre le large! Ci-dessus, le modèle d'une frégate espagnole de 30 canons qui parcourait les mers du Sud vers l'an 1780. Il mesure 15" de haut et 20" de l'étrave à l'étambot. \$39.50

**BIRKS**  
JOAILLIERS

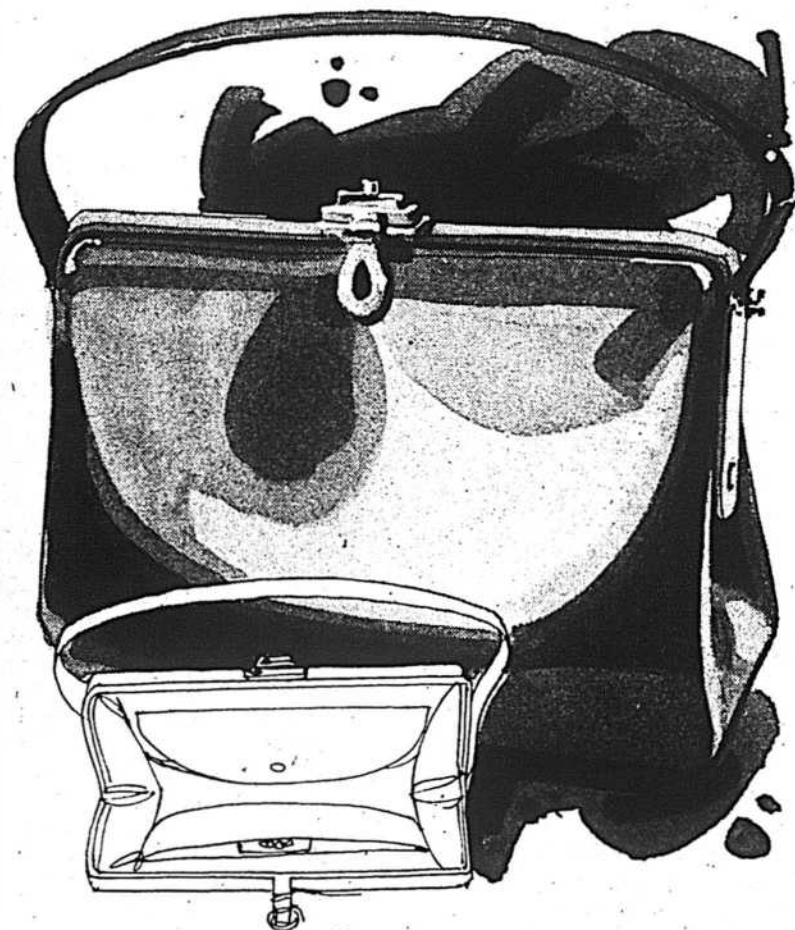


**L'homme élégant porte un diamant!**

Place aux hommes! De plus en plus de Canadiens redécouvrent la virile élégance d'une bague à diamants et y prennent goût. Chez Birks, les bagues à diamants pour hommes sont vraiment masculines avec leur monture importante et massive en or jaune 14 ct. dont voici trois modèles ci-haut.

De haut en bas: \$350., \$600., \$200.  
**Carré Phillips SEULEMENT**

**BIRKS**  
JOAILLIERS



**Le voyageur**

Une interprétation superbe et d'une grande simplicité. Fabriqué en Angleterre dans un souple cuir de veau, ce sac de voyage est parfait et mesure 13" x 10". Très spacieux, il comporte une grande pochette à fermoir pour le passeport, 3 autres compartiments, un miroir et un porte-monnaie assorti. Jolie doublure et ferrures dorées.

Noir ou brun. \$80.

**BIRKS**  
JOAILLIERS

# Toronto a réduit ses dépenses d'équipement au niveau de 1974

TORONTO (d'après CP) — Le budget relatif aux dépenses d'immobilisations de la ville de Toronto pour 1976 a été ramené au niveau de 1974 — un peu plus de \$23 millions — et les autorités municipales affirment que la ville aura à emprunter moins l'an prochain qu'elle ne l'a fait ces trois dernières années.

Le directeur du budget, M. Art Eggleton, a précisé que la réduction de \$4.8 millions des fonds destinés aux travaux publics, aux bibliothèques, aux parcs et à d'autres programmes du genre, "répond aux prévisions et aidera à contrôler l'augmentation des taxes".

M. Eggleton s'est refusé à donner le montant de l'augmentation des taxes pour 1976, mais il a souligné que la réduction budgétaire signifiait que la ville se trouvait dans une situation financière plus saine.

En réduisant les fonds que Toronto empruntera l'année prochaine de \$18.2 millions à \$14.5 millions, la ville, a ajouté le directeur du budget, sera en

mesure d'économiser plus de \$500,000 par an au cours de la prochaine décennie.

# New York est sauvé de la faillite

WASHINGTON (UPI) — Le Sénat américain a approuvé dans la nuit de vendredi à samedi un projet de loi autorisant le secrétaire au Trésor à accorder à la ville de New York, pendant les 30 mois à venir, des prêts à court terme pouvant atteindre un total de \$2.3 milliards, à un taux d'intérêt de 8 p. cent. New York devrait ainsi éviter la faillite, si les adversaires de la mesure, qui n'ont pas désarmé, ne réussissent pas à faire retarder l'octroi d'un premier prêt que la municipalité attend dans les prochains jours.



Les policiers de la Communauté urbaine de Montréal ont fait 600 heureux parmi les enfants infirmes du Québec, en organisant un dépouillement d'arbre de Noël à leur intention, samedi. Les enfants, en plus de recevoir des cadeaux intéressants, ont rencontré un Père Noël fait sur mesure. Il s'agissait de l'agent Roma Campeau, un homme de six pieds et quatre pouces et pesant 355 livres. Peter Mackanin et Ron Piché, des Expos, étaient également de la partie. En plus d'avoir contribué de leurs dollars à l'achat des cadeaux, les policiers ont assuré le transport de 150 des enfants.

# Steinberg et Dominion ont subi de nombreux... embouteillages



Les conducteurs de paniers ont rapporté de nombreux embouteillages à l'approche des postes de péage de plusieurs supermarchés, jeudi, vendredi et samedi derniers. A certains endroits, on attribuait la cohue de la circulation à la fermeture de 70 des 89 magasins Steinberg de la région métropolitaine. Par contre, dans certains établissements de la société Dominion, c'était un véritable rallye à la recherche des denrées dispersées au hasard par des employés mécontents. A ces endroits, il fallait être d'autant plus patient que les caissières avaient beaucoup de choses à se raconter (faut s'parler?), à un point tel qu'elles en oublièrent les clients. Et dire que, dans certains cas, les mêmes clients avaient dû attendre avant d'obtenir un panier et l'avaient peut-être disputé à deux ou trois autres personnes. Une autre surprise attendait les malheureux à l'extérieur: rarement avait-on vu d'aussi longues files de voitures, le coffre arrière ouvert...

# ARMAND BOUDRIAS

## VENTE de complets prêts à porter réduction de 20 à 50%



(il serait peut-être temps d'y voir)

2, Place Québec Québec



6810, rue St-Hubert 1, Place Bonaventure Montréal

Collection automne-hiver

prix régulier \$175. à \$335.

taille courte, régulière et longue

# le château d'aujourd'hui... extravagant ou sage



## LE STUDIO ROSENTHAL AU CHÂTEAU D'AUJOURD'HUI

Le studio Rosenthal a choisi d'habiter à Laval... au Château d'aujourd'hui.

Découvrez les prestigieuses collections du studio Rosenthal. Quand la verrerie, la coutellerie et le couvert deviennent des objets d'art.

Le Château d'aujourd'hui leur prête ses plus beaux environnements.

Rosenthal studio-linie

Le studio Rosenthal au Château d'aujourd'hui, 1125 boulevard St-Martin, Laval. Téléphone: 382-4710



## AUJOURD'HUI

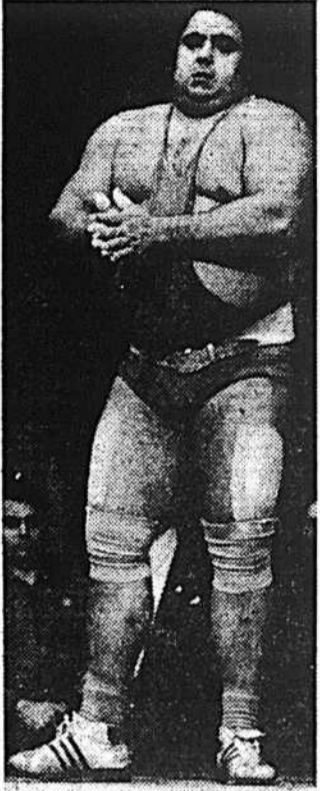


photo Pierre Côté, LA PRESSE

## 545.6 livres

L'haltérophilie clôt en beauté les CIM 75 alors que le Soviétique Vassili Alexeev offre un record du monde à 3,000 spectateurs à l'Université de Montréal, en soulevant pas moins de 545.6 livres.

— page B 1

## Ski

Face aux meilleurs spécialistes, dont Kramer et Russi, le Canadien Ken Read remporte la descente du critérium de la Première Neige, à Val d'Isère. Mais ce n'est pas tout. Trois autres Canadiens réussissent à se classer parmi les dix premiers.

— page B 2

## Le retour au travail

Lise Frenette a 35 ans. Comme beaucoup de Québécoises dont les enfants ont grandi, elle a voulu retourner sur le marché du travail et n'a réussi qu'après beaucoup d'efforts et de déboires.

Ses difficultés sont celles de centaines de femmes qui, après avoir passé 10, 15 ou 20 ans à élever leurs enfants, ressentent un grand vide du fait que leur tâche est moins indispensable. A la recherche d'un changement, elles veulent s'insérer dans le courant de la vie active où elles peuvent apporter la richesse de leur expérience.

Dans une série d'articles commençant aujourd'hui, Lily Tasso fait le tour de la question, avec l'inventaire des ressources existantes ainsi que les initiatives et projets inédits, destinés à faciliter le retour des femmes au travail.

— page A 12

## SOMMAIRE

Arts et spectacles : C 6, C 7  
Bandes dessinées : C 8  
Cinéma : C 7  
Décès, naissances, etc. : D 12  
Editorial : A 4  
Etes-vous observateur ? : C 8  
Horoscope : A 11  
Informations étrangères : D 1  
Jardins et maisons : D 8  
JAWS : C 11  
Les maux de notre langue : C 8  
Loisirs et récréation : C 8  
Médecine d'aujourd'hui : A 10  
Mon œil sur Montréal : A 10  
"Mot-mystère" : C 8  
Mots croisés : D 5  
Page des lecteurs : A 5  
Petites annonces : C 10 à C 13, D 1 à D 11  
Radio et télévision : C 9  
Sports : B 1 à B 13  
Vivre aujourd'hui : A 10 à A 13

## Cent dix morts à Beyrouth

# L'état d'urgence se dessine

BEYROUTH (AFP-UPI) — Un couvre-feu permanent a été imposé hier à Beyrouth après une journée de violence aveugle généralisée qui a fait au moins 110 morts dans la capitale et sa banlieue. Le ministre de l'Intérieur, M. Camille Chamoun, a décidé d'imposer un couvre-feu permanent après la journée d'hystérie meurtrière d'hier dans le but de permettre aux dirigeants politiques et aux responsa-

bles des forces de sécurité de tenter de mettre fin à la vague de violence aveugle qui sévit depuis samedi matin. Il est donc interdit aux habitants de Beyrouth de sortir de leurs demeures avant demain à cinq heures, c'est d'ailleurs ce qu'ils ont fait hier.

Toutes les milices privées du pays, sauf les Phalanges, ont déclaré la journée de dimanche journée de deuil

national, à la suite du massacre de plusieurs dizaines de personnes enlevées, ce qui a provoqué une reprise des combats de rues entre chrétiens conservateurs et musulmans progressistes.

Le seul mouvement à ne pas respecter le deuil a été le parti d'extrême-droite de la Phalange, qui a admis que ses hommes avaient exécuté som-

mairement, samedi, 40 otages. Au total, 56 meurtres ont été recensés.

Les combats qui ont fait 110 morts et deux fois autant de blessés, sans parler des enlèvements qui atteindraient le chiffre de 500, se sont étendus hier au centre de la capitale et à Tripoli, la grande ville du nord du pays. Parmi les blessés, figurent deux diplomates soviétiques, M. Robert Mardirossian, second secrétaire à

l'ambassade soviétique, restera paralysé des deux jambes après avoir été touché à la colonne vertébrale par un tireur embusqué. Son collègue n'a été que légèrement blessé.

Une séance extraordinaire

Le conseil des ministres a été convoqué pour une séance extraordinaire ce matin. Les débats du gouverne-

Voir BEYROUTH, page A 6



Lorsque le curé Normandin a élevé l'hostie dans le solarium où il célébrait la messe, ses fidèles n'ont pas hésité à se mettre à genoux.

## Le curé Normandin réclame "son" hostie

par Jacques GAGNON

L'avocat du curé Yves Normandin doit s'adresser aux tribunaux dans les prochaines heures pour obtenir une saisie avant jugement de l'hostie qui a été enlevée de l'ostensoir de l'église Sainte-Yvette, vendredi soir.

Me Donato DiTullio a déclaré que cette hostie est la propriété personnelle de M. Normandin et qu'on ne peut refuser de la lui remettre. Il veut la ravoir pour l'exposer dans une fenêtre du presbytère.

Me DiTullio a d'abord reçu le mandat d'aller chercher son hostie, qui aurait été transportée dans la paroisse voisine, Sainte-Lucie, par le

nouveau curé de la paroisse Sainte-Yvette, M. Marcel Bircher. Ce dernier l'avait glissée subrepticement dans sa poche, pendant l'adoration du Saint-Sacrement, devant un groupe de fidèles scandalisés.

L'avocat s'est exécuté vers 16 h, hier.

Comme l'église Sainte-Yvette est située sur la 7<sup>e</sup> Avenue, dans le quartier Saint-Michel, et l'église Sainte-Lucie, sur la 12<sup>e</sup> Avenue, il s'y est rendu à pied, accompagné d'une dizaine d'hommes. Certains portaient des pancartes mentionnant que la sainte Messe, dite de Saint-Pie V (en latin), est la seule pleinement agréable à Dieu.

Une personne a pesé sur le bouton de la sonnerie du presbytère, un homme s'est approché de la porte vitrée et a reculé, l'air inquiet, en apercevant le groupe et les pancartes. Il est parti sans même répondre à ceux qui voulaient lui parler à travers la porte.

Pendant ce temps, on entendait le bruit du verrouillage des portes de l'église.

Personne d'autre ne s'est présenté à la porte et après plusieurs minutes d'attente, la délégation s'est retirée.

C'est à ce moment que l'avocat a fait savoir qu'il n'y avait plus qu'un seul recours: la saisie avant jugement.

Il ne s'agira cependant pas de la seule procédure juridique car le comité de laïcs, qui appuie le curé Normandin dans sa lutte pour la défense de la messe traditionnelle, contestera, vendredi, l'injonction émise par la Cour provinciale, mercredi dernier, pour empêcher toute "occupation" de l'église.

Suite à cette injonction, la police a expulsé les laïcs, vendredi soir, les marguilliers ont fait changer les serrures et depuis, les portes sont fermées à clé. Quant au curé Normandin, il s'est réfugié dans ses appartements du presbytère, de même que sa ménagère, Mlle Georgette Deschênes.

Personne n'a encore tenté de les déloger.

Trois messes

Bien que les portes soient restées verrouillées, le curé Normandin a réussi le tour de force de dire trois messes, hier matin, soit à 9 h, 10 h 30 et 11 h 30, et d'attirer au total quelque 600 fidèles.

Et il s'agissait évidemment de trois messes traditionnelles, en latin. C'est d'ailleurs sa persistance à s'en tenir aux rites anciens qui lui a valu d'être destitué de ses fonctions de curé.

M. Normandin avait installé un

Voir NORMANDIN, page A 6

## Delaney et la troisième chaîne

# "Je n'ai pas vendu les licences"

par André BELIVEAU

"Mais non, mais non! Je n'ai pas vendu les licences du CRTC pour la 3<sup>e</sup> chaîne de télévision... Ni à Civitas, ni à Télémutuel, ni à personne d'autre."

Franklin Delaney n'a guère pris l'accusation dont il a été l'objet il y a une dizaine de jours lorsque Jean-Pierre Guay, du Conseil des médias communautaires de la région de Québec, s'appuyant sur un paragraphe de la "convention d'option" passée le 30 octobre dernier entre la Corporation

Civitas et M. Delaney, avait publiquement déclaré que celui-ci avait vendu les permis du CRTC au prix de \$100,001.

La chose avait de quoi étonner de la part d'un ancien secrétaire du CRTC, surtout si l'on sait que M. Delaney devra expliquer cette semaine même au Conseil chaque virgule de l'accord qu'il a conclu avec son ancien rival pour pouvoir créer Télémutuel, dont il deviendra éventuellement le président.

La convention du 30 octobre établis-

sait à \$686,000 le montant dû par Civitas à Télé Inter-Cité — la compagnie actuelle de Delaney — pour l'achat de ses actifs, soit \$579,514 pour les "études, analyses, dossiers et filières" d'Inter-Cité se rapportant à la 3<sup>e</sup> chaîne, \$4,950 pour l'option d'achat d'Inter-Cité sur un terrain situé à Charlesbourg et appartenant aux Soeurs de la Charité de Québec, \$1,535 pour le mobilier de bureau et les baux de location de ce mobilier, et, \$100,001 pour "le droit aux licences et la probabilité d'obtention de nouvelles"

licences", le tout, évidemment, "sujet à l'approbation du CRTC".

Pour des fins fiscales

"Ces fameux \$100,001 ne sont là que pour des fins fiscales, m'explique Franklin Delaney. En réalité, la substance de l'accord, c'est que Civitas devait rembourser tout ce que j'avais mis et tous les engagements que j'avais contractés pour le lancement de la future chaîne, soit \$868,000. Une partie de ce montant, cependant, ne

pouvait être considérée comme "dépendances capitales" dans les déclarations fiscales de Civitas, et ne pouvait donc justifier une déduction d'impôt. Par exemple, les dépenses que j'avais effectuées pour tenter d'intéresser Timmins Investments ou d'autres à mon projet.

"Nous avons donc décidé d'inclure les dépenses de cette nature au contrat sous le titre "droit aux licences etc.", bien qu'effectivement il n'ait jamais été question d'exiger quoi que ce

Voir LICENCES, page A 6

INTER-LOTO		TIRAGE: 5 décembre 1975		3 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		6 4 0 1 9 0 1		GAGNE \$50,000		6 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		6 0 8 7 9 1 7		GAGNE \$5,000					
1 293 457		10 419 gagnants		14 BILLETTS SE TERMINANT PAR		0 1 9 0 1		GAGNENT \$1,000		17 BILLETTS SE TERMINANT PAR		8 7 9 1 7		GAGNENT \$1,000					
Billets vendus		en prix		1281 BILLETTS SE TERMINANT PAR		9 0 1		GAGNENT \$50		1283 BILLETTS SE TERMINANT PAR		9 1 7		GAGNENT \$50					
1 <sup>er</sup> NUMERO COMPLET		5 1 9 3		3 3 5		GAGNE \$250,000		4 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		6 9 7 1 9 2 1		GAGNE \$25,000		7 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		5 0 3 0 2 0 1		GAGNE \$5,000	
11 BILLETTS SE TERMINANT PAR		9 3		3 3 5		GAGNENT \$1,000		12 BILLETTS SE TERMINANT PAR		7 1 9 2 1		GAGNENT \$1,000		13 BILLETTS SE TERMINANT PAR		3 0 2 0 1		GAGNENT \$1,000	
1314 BILLETTS SE TERMINANT PAR		3 3 5		GAGNENT \$50		1282 BILLETTS SE TERMINANT PAR		9 2 1		GAGNENT \$50		1295 BILLETTS SE TERMINANT PAR		2 0 1		GAGNENT \$50			
2 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		5 2 0 7		9 5 7		GAGNE \$100,000		5 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		5 1 4 3 4 6 2		GAGNE \$25,000		8 <sup>o</sup> NUMERO COMPLET		6 2 4 2 8 2 1		GAGNE \$5,000	
14 BILLETTS SE TERMINANT PAR		0 7		9 5 7		GAGNENT \$1,000		12 BILLETTS SE TERMINANT PAR		4 3 4 6 2		GAGNENT \$1,000		12 BILLETTS SE TERMINANT PAR		4 2 8 2 1		GAGNENT \$1,000	
1273 BILLETTS SE TERMINANT PAR		9 5 7		GAGNENT \$50		1290 BILLETTS SE TERMINANT PAR		4 6 2		GAGNENT \$50		1293 BILLETTS SE TERMINANT PAR		8 2 1		GAGNENT \$50			

## Le retour au travail

## Un passeport indispensable, la persévérance

par Lily TASSO

Lise Frenette a 35 ans. Comme beaucoup de femmes dont les enfants ont grandi — ses fils, Dominique et Martin, ont 12 et 10 ans — elle a voulu une activité en dehors du milieu familial.

Son mari, dont "la fierté de mâle" n'admettait pas qu'elle travaille au début de leur mariage, l'encourage maintenant à sortir de chez elle pour se changer les idées. Il a beaucoup évolué.

"Je me suis dit: à mon âge, j'ai 10 ans pour faire quelque chose", confie-t-elle à LA PRESSE.

Après être retournée à l'école faire sa onzième année, question de réveiller ses "cellules engourdies", Lise Frenette se présente au Centre de Main-d'Oeuvre de Repentigny, où elle habite. On lui suggère trois possibilités: un emploi dans une manufacture, un travail de secrétariat ou un poste de commis comptable.

## Accueil impersonnel

Personne ne la renseigne sur d'autres possibilités qui lui permettraient de faire un choix. On ne l'adresse pas non plus à un conseiller, d'orientation qui l'aurait éclairée sur ses meilleures chances de réussite.

"L'accueil était impersonnel; j'aurais aimé plus de chaleur, plus d'encouragement, mais on me parlait surtout de mes lacunes: tu n'as pas ceci, tu n'as pas cela", déplore-t-elle.

En raison de son expérience passée, Mme Frenette opte pour la comptabilité et le Centre de Main-d'Oeuvre lui propose de suivre un cours de comptabilité à plein temps, d'une durée de cinq à six mois, au Centre Secrétariat-Commerce, en lui versant une allocation hebdomadaire de \$43 ou \$45.

"On m'a mise dans la section B, plus avancée, avec des femmes qui toutes travaillaient déjà. Pour les rattraper et passer à travers, j'ai dû mettre les bouchées doubles", raconte la jeune femme, fière d'avoir tenu le coup alors que d'autres lâchaient en cours de route.

## En français exclusivement

Le cours patronné par le Centre de

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE  
Mme Lise Frenette

Main-d'Oeuvre est entièrement en français. Lise Frenette demande une période d'anglais, mais on la lui refuse sous prétexte que c'est inutile, qu'elle n'aura pas de problème pour se trouver du travail. Elle note, cependant, que les immigrants ont la possibilité de suivre un cours d'anglais à plein temps en recevant une allocation du gouvernement.

Le cours terminé, la jeune femme ne s'attend pas à décrocher un job du premier coup. Mais à toutes les portes où elle frappe, les offres d'emploi s'adressent à des personnes bilingues, même dans ce domaine des chiffres qu'est la comptabilité.

La postulante fait face à une autre difficulté: elle se sent étrangère au monde du travail. "On nous a donné un cours de relations humaines pour nous apprendre à nous extérioriser, mais rien sur le cadre dans lequel nous devons travailler", observe-t-elle.

## Rien n'est comme avant

Aussitôt qu'elle déclare qu'elle n'a pas travaillé depuis 15 ans, "les bras leur tombent". Elle a l'impression qu'on la trouve "vieux jeu". Après tout ce temps, on est dépaycé. Rien n'est

plus comme avant: ni la méthode, ni le milieu, ni la mentalité", constate Lise Frenette.

Depuis mai jusqu'aux vacances de ses enfants, la jeune femme cherche sans succès du travail. Elle ne manque pas d'atouts pourtant, étant intelligente, cultivée, élégante. "Peut-être que je manque d'aplomb, que je ne fonce pas assez, ou encore que je suis trop orgueilleuse pour me vanter d'être capable d'assumer une tâche pour laquelle je n'ai pas été assez préparée", suppose-t-elle.

Entre-temps, la famille emménage dans une nouvelle maison à Laval, proche du lieu de travail de son mari et de l'école de ses enfants. Ses trois "hommes" rentrent déjeuner à midi et le temps lui paraît moins long. "J'aimerais tout de même trouver quelque chose pour ma satisfaction personnelle", avoue-t-elle à la fin de l'interview.

## Tentative fructueuse

Une quinzaine de jours plus tard, je reçois un coup de fil joyeux de Lise Frenette. Une nouvelle tentative, au Centre de Main-d'Oeuvre de Laval cette fois, lui vaut un accueil encourageant et efficace aussi différent de l'autre que le jour et la nuit.

"On m'explique comment fonctionne le système d'affichage et une personne est chargée de prendre les noms des postulants avec les sortes d'emplois choisis", raconte Mme Frenette, qui jette son dévolu sur un poste déjà pris, malheureusement.

On s'empresse de la mettre en rapport avec la conseillère, Mme Alice Sauvé, "une femme formidable", qui promet de lui trouver quelque chose. Elle tient parole et, dans les jours qui suivent, un commis comptable radieux, à qui on ne demande pas d'anglais, entre en fonctions dans une entreprise située à 10 minutes de sa maison. "C'est si près que je rentre chaque jour déjeuner chez moi, et je trouve le repas déjà réchauffé par mon fils Dominique", d'ajouter cette mère heureuse.

## A la recherche d'un changement

Les difficultés auxquelles a fait face Lise Frenette sont celles de centaines de femmes qui, après avoir passé 10, 15 ou 20 ans à élever leurs enfants,

photo LA PRESSE  
Mme Jeanne-d'Arc Viau

ressentent un grand vide du fait que leur tâche est moins indispensable. Elles sont à la recherche d'un changement et souhaitent s'insérer dans le courant de la vie active.

Malheureusement, elles se sentent coupées du monde du travail, inadaptes et non qualifiées. Le rôle essentiel de proceatrices, d'éducatrices et d'administratrices du foyer, qu'elles ont tenu jusque-là, leur apparaît comme une expérience négligeable au moment de postuler un emploi. Elles ont, en effet, l'impression de n'avoir rien fait "pendant toutes ces années" où elles n'étaient que la femme de leur mari et la mère de leurs enfants.

Pour plusieurs, le bénévolat, la créativité et surtout la persévérance ont été les clés qui leur ont ouvert le monde du travail, à temps partiel ou à plein temps, comme en témoigne l'histoire de Jeanne-d'Arc Viau et de Laure Gratton.

## Dix ans de recherche

Mme Viau, une femme du monde, mère de quatre enfants et deux fois grand-mère, a pratiqué le bénévolat à tous les échelons, notamment à l'Association des femmes diplômées des universités et à la Société d'étude et de

conférences, ce qui ne l'empêche pas de déclarer: "Je parlais de loin, je n'avais jamais travaillé de ma vie. Mon bac, mes cours de littérature et de psychologie ne valaient pas grand-chose sur le marché du travail."

Pendant 10 ans, elle cherche de façon intermittente un emploi et, durant une année entière, elle scrute systématiquement les petites annonces des journaux. N'ayant pas le goût du secrétariat, elle songe à la traduction, puis aux placements et suit pour cela un cours de fonds mutuels; elle tente de décrocher un poste de greffier au Palais de Justice ou même de réceptionniste dans un hôpital. Mais ses démarches restent vaines.

## Déception et réconfort

Finalement, elle est acceptée dans un projet d'initiatives locales, mais il fallait qu'elle passe par le Centre de Main-d'Oeuvre. "Comme je ne dépendais ni du bien-être social ni de l'assurance-chômage, j'ai été refusée", se souvient-elle.

Toutefois, une conseillère qui l'entendait de loin, vint lui dire qu'on avait besoin de personnes comme elle au gouvernement fédéral.

Et la voilà engagée à temps partiel — une "solution extraordinaire" dans son cas — au service d'information du ministère de la Santé et du Bien-être social. Son rôle consiste à renseigner les gens sur les allocations familiales et les pensions de vieillesse; à les rassurer aussi. Elle aime ce travail où les échanges et les rapports humains tiennent une place importante. Elle est contente aussi d'être "avec le monde" car, pour la première fois de sa vie, elle voyage en autobus.

## L'art de se créer un poste

Quant à Laure Gratton, qui était professeur de piano avant son mariage, elle ne croyait pas qu'il lui serait facile de retourner au travail après 10 ans à la maison. Éprouvant le besoin d'une activité à l'extérieur, elle s'offre pour aider bénévolement, en fin de semaine, la monitrice du programme des enfants, au Centre Immaculée-Conception, ce qui lui per-

photo Michel Gravel, LA PRESSE  
Mme Laure Gratton

met d'emmener avec elle ses trois fils en bas âge.

Son dynamisme la pousse à suivre des cours afin de pouvoir enseigner la culture physique aux dames deux fois par semaine. Bientôt, elle crée de nouvelles activités pour répondre à la demande, dont une maternelle en 1961-1962 et une section jeunesse sportive en 1965, choisissant toujours un horaire qui lui convient, sa famille passant avant le travail.

Depuis 1972, elle dirige à plein temps des services fréquentés par 300 enfants à la maternelle, 125 enfants à la garderie régulière, plus 20 autres à la garderie de jour du jeudi, et 500 adultes qui viennent régulièrement pour des activités sportives et récréatives.

Parmi les 54 employées qu'elle a sous ses ordres, il y a bien des mères de famille. "Les femmes sont capables de donner beaucoup, mais elles ignorent leurs capacités. Et quand leurs enfants sont grands, elles ont beaucoup moins de problèmes que les jeunes."

Demain: Nouveau départ possible pour les Québécoises.



## Holly Hobbie

La douce poupée de chiffon qui deviendra vite la favorite de toutes les petites mamans... et même des mamans qui ont grandi!

\$1.99 \$4.99 \$9.99

PLACE

BONAVENTURE



PlayWorld

la Saie  
D'HUDSONVotre magasin  
d'un Joyeux Noël

En tête pour Noël!  
Perruque  
«Flirty Curls»  
de «Mademoiselle Tresse»

Ord. \$35 Prix spécial \$22 ch.

Pour être à la fine pointe de la mode pour les Fêtes de fin d'année, nous recommandons la perruque «Mademoiselle Tresse». Faite de modacrylique Kanekalon\* lavable, «Poly Denier» facilitant la mise en plis. Elle résiste bien à la chaleur et conserve sa belle apparence sous des conditions normales. Un vrai coup de tête qui ne coûte pas cher.

Achats au magasin seulement

Perruques, rayon 012  
au deuxième, centre-ville et Dorval

## Le nouveau STIMULA, un contraceptif supérieur conçu pour l'homme... tout en pensant à la femme

Stimula® n'est pas comme les autres. Sa surface présente une fine texture, une petite différence qui vous plaira à tous les deux. Stimula... une expérience unique en matière de sensibilité et de protection. Achetez-le et faites-en l'essai.



Veuillez remplir ce coupon, y apposer une pièce de 25c pour frais de manutention et nous le faire parvenir à l'adresse ci-dessous. Nous vous enverrons un paquet d'essai de Stimula® de même que notre livret traitant de la planification familiale et intitulé "Soyons pratiques au sujet du condom".

OFFRE  
D'ESSAI  
STIMULA

NOM: \_\_\_\_\_  
ADRESSE: \_\_\_\_\_

25c

Envoyer à: Searle Pharmaceutiques, Oakville, Ontario L6H 1M5

Contraceptif  
- Mince et quand même résistant, sa forme s'ajuste parfaitement pour plus de confort.



Prime  
- Sensibilité et résistance dans une forme "classique".



Chaque condom est enduit d'un lubrifiant "sec" et satiné, et soumis à une vérification électronique afin d'assurer une qualité vraiment supérieure. Vous les trouverez dans les étalages de pharmacies; pour de plus amples informations, consultez votre pharmacien.

SEARLE

Innovateurs dans le domaine de la planification familiale.





**Décès - remerciement - in memoriam**

**THERIEN (Frère Albert)** — A St-Jérôme, le 7 décembre 1975, à l'âge de 75 ans, est décédé Frère Albert Thérien (en religion Frère Dositheé), il a passé une grande partie de sa vie à la Ferme de St-Bruno (La Villa Grand Coteau), fils de feu Adonai Thérien et de feu Emma Dionne. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funéraire partira des salons.

Le 10 courant. Le convoi funéraire partira des salons Charles E. Rajotte Inc. 3635, rue Hochelaga, pour se rendre à l'église St-Vincent-de-Paul de Laval, où le service sera célébré à 2 h et de là au cimetière de St-Vincent-de-Paul, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 heures.

**René Thériault Ltée.**  
1120, rue Jean-Talon est, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-la-Visitation, où le service sera célébré à 2 h. p.m., et de là au cimetière de St-Bruno, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**TOUSIGNANT (Albéric)** — A Montréal, le 7 décembre 1975, à l'âge de 79 ans, est décédé M. Albéric Tousignant, époux de Gilberte Hardy. Outre son épouse, il laisse ses enfants Mariette, épouse de Jean-Paul Marcoux, Bernard, époux de Jeannette Cloutier, Pierre, Denise, épouse de Yvan Laberge, Claude, époux de Judith Terry, sa sœur Lauréncia, épouse de Roméo Cossette, ainsi que plusieurs petits et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funéraire partira des salons

Alfred Dallaire Inc. 3254, rue Bellechasse à 10 h 40 pour se rendre à l'église Notre-Dame-du-Foyer, où le service sera célébré à 11 h et de là au cimetière de Mont-Royal, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**TRUDEAU (Donat)** — A Montréal, le 7 décembre 1975, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Donat Trudeau, époux d'Aurore Bougie. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Lucille, Irène, Jacques, Marcel. Les funérailles auront lieu mercredi

**TRUDEAU (Ernestine)** — A Longueuil, le 6 décembre 1975 à l'âge de 94 ans, est décédée Mme veuve Arsène Trudeau, née Ernestine Lamarte, mère d'Oliva, Béatrice, Pauline, Paul, Roméo, Marcel, Alexandre et André, ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire Ed Darce et Fils Inc. 86, rue St-Charles ouest, Longueuil, pour se rendre à l'église St-Antoine, où le service sera célébré à 10 h et de là au cimetière de St-Antoine de Longueuil, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salon fermé de 5 à 7 heures.

**VILLENEUVE (Dorila)** — A Montréal, le 6 décembre 1975 à l'âge de 85 ans, est décédée Mme veuve Jean-Baptiste Villeneuve née Dorila Gauthier. Elle laisse dans le deuil plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu mardi le 9 courant. Le convoi funéraire partira des salons

Alfred Dallaire Inc., 5805, rue Boileau, angle Lacordaire, à 9h 45 pour se rendre à l'église Ste-Marie-Reine-des-Coeurs où le service sera célébré à 10h et de là au cimetière de Côte-des-Neiges lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

**Le FBI a tenté de dresser la mafia et le Parti communiste américain l'un contre l'autre**

**WASHINGTON (AFP)** — Pendant deux ans, de 1966 à 1968, le FBI tenta de monter la mafia et le Parti communiste l'un contre l'autre mais il dut renoncer à son projet devant le peu de réactions des deux parties.

Cette nouvelle intrigue du FBI, baptisée au nom d'opération Hoodwink, est décrite dans un document de 45 pages confié vendredi à dix journalistes américains qui en avaient fait la demande au nom de la Loi sur la liberté d'information (Freedom of Information Act).

L'opération, lancée en octobre 1966 et abandonnée en juillet 1968, comptait parmi les douze programmes de contre-espionnage dirigés par le FBI contre le Parti communiste et diverses organisations comme The Weathermen, The Black Panthers, The Ku Klux Klan et le Mouvement de lutte pour les droits civiques. De toutes ces activités elle semble avoir été la plus limitée... Celle aussi qui suscita le moins l'imagination des agents du FBI.

D'après les documents publiés vendredi, l'opération Hoodwink se borna à la rédaction et à l'envoi de plusieurs fausses lettres, dont une à l'intention du journal communiste The Worker, dans laquelle la mafia était accusée d'opprimer la classe ouvrière. Une telle accusation, estimait le FBI, devrait provoquer une dispute entre les communistes et le milieu. Trois mois plus tard toutefois, The Worker n'avait toujours pas publié le document.

Une autre lettre soi-disant rédigée par la section du Parti communiste de Brooklyn fut adressée à un dirigeant de la Cosa Nostra (branche newyorkaise de la mafia) pour le mettre en garde contre la façon dont il traitait les ouvriers d'une de ses entreprises.

D'autres documents qui prétendaient émaner de membres du parti furent expédiés à trois leaders de la mafia de New York. Les auteurs laissaient entendre que le milieu était responsable d'un attentat à la bombe contre le quartier général du Parti communiste et menaçaient de recourir à l'action directe pour débarrasser le pays de tous. Un mois plus

tard cependant, le FBI reconnaissait qu'il n'y avait aucune information que les lettres anonymes... aient provoqué la moindre réaction hostile aux communistes de la part de la mafia.

Une dispute entre le Parti communiste et la Cosa Nostra provoquerait l'éclatement des deux groupes, chacun de-

vant épuiser son énergie, son temps et son argent à attaquer l'autre, estimait le FBI en lançant le programme Hoodwink. Deux ans plus tard, le FBI revisait son jugement et reconnaissait qu'aucune des tentatives en ce sens n'avait produit de résultats substantiels.

**John Knight III assassiné**

**PHILADELPHIE (AFP)** — Le journaliste John Knight III, 30 ans, membre d'une des grandes familles de la presse américaine, a été assassiné hier matin dans son appartement de Philadelphie.

Son corps a été trouvé gisant dans la chambre à coucher: il avait été tué d'un coup de couteau à la poitrine. Selon deux amis qui passaient la nuit chez lui, le Dr John McKennon, 29 ans et sa femme Rosemary, 27 ans, trois cambrioleurs auraient pénétré dans l'appartement durant la nuit. Mme McKennon réussit à s'enfuir une heure plus tard environ et courut jusqu'à l'ascenseur, où elle fut blessée d'un coup de couteau par l'un des bandits qui s'était lancé à sa

poursuite. Elle parvint toutefois à descendre et à prévenir le portier, qui alerta la police.

Le journaliste, petit-fils de John Knight, fondateur de la chaîne de journaux qui porte son nom, était adjoint du rédacteur en chef du Daily News de Philadelphie, qui fait partie de la chaîne de journaux Knight-Ridder. Il avait travaillé auparavant pour le Free Press de Détroit et le Beacon Journal d'Akron. Ancien élève de Harvard, il avait également étudié au Collège Wadham d'Oxford, en Angleterre.

Son père, John Knight Jr, avait été tué au cours de la Seconde Guerre mondiale, alors qu'il servait comme lieutenant dans l'armée américaine.

**Choix de cadeaux pour elle**

**Sunbeam**

**Onse retrouve CHEZ DUPUIS pour Noël**

**VENEZ OU COMPOSEZ 842-6171**



**Miroirs à maquillage "Sunbeam" 34<sup>97</sup> ch.**  
Miroir à 4 intensités d'éclairage pour un maquillage toujours parfaitement réussi. Un côté grossissant, un côté régulier.



**Fers à friser "Sunbeam" 25<sup>97</sup> ch.**  
Nouveau modèle avec dispositif permettant de contracter ou d'élargir la grille à friser de façon à faire des boucles de toute grosseur. Avec vapeur pour une coiffure plus souple. Cordon pivotant, lampe-témoin, support de rangement.



**Fers à friser "budget" "Sunbeam" 11<sup>47</sup> ch.**  
Fer à friser modèle économique avec embout protecteur et contrôle par thermostat. 30 watts.



**Fers à friser "Sunbeam" 18<sup>57</sup> ch.**  
Fer à friser à vapeur avec embout isolant, lampe-témoin, cordon pivotant et support de rangement.



**Séchoirs professionnels "Sunbeam" 29<sup>97</sup> ch.**  
Séchoir style professionnel avec vapeur. Réglage pour chaleur et vapeur.

**Séchoirs-coiffeurs "Sunbeam" 26<sup>97</sup> ch.**  
Séchoir-coiffeur de style professionnel avec 4 réglages de chaleur à action instantanée. 1000 watts.

**Vingt-six perquisitions**

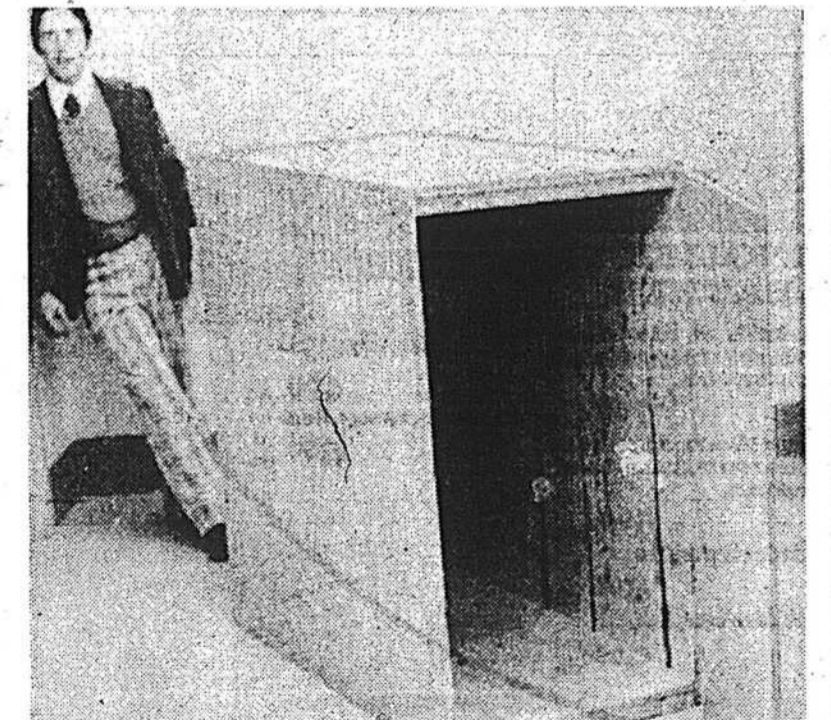
Plus de 60 agents de la Sûreté du Québec ont effectué 26 perquisitions à Forestville, Baie-Comeau, Haute-Rive, Sept-Iles, Port-Cartier et Montréal, dans la soirée de vendredi à samedi, au sujet d'une faillite frauduleuse.

Cette opération de la section du crime économique vise la société Décor B.C. Inc.

Selon le rapport de la police, cette compagnie aurait utilisé de fausses factures pour disperser de la marchandise dans les villes où les perquisitions ont eu lieu.

A la suite d'une pétition de faillite, de la part des créanciers, une partie des marchandises avait été préalablement saisie par un syndic et était sous garde l'égal.

De son côté, la Sûreté du Québec a récupéré de l'ameublement pour environ \$50.000 et des documents qui permettraient éventuellement de porter des accusations contre certaines personnes.



**Ça existe encore**

On peut penser quelques fois que l'époque des méthodes sadiques et cruelles pour punir les élèves désobéissants est révolue. Cette boîte de bois auprès de laquelle pose un procureur de l'Etat du Montana, servait à des professeurs qui enseignaient à des enfants retardés pour les y enfermer quand ils étaient turbulents. Les professeurs en question doivent comparaître le 15 décembre.

**Les Acadiens estiment le multiculturalisme dangereux**

**MONCTON, N.-B. (PC)** — Pour plusieurs Acadiens, multiculturalisme et même bilinguisme sont des pièges qui menacent leur survivance ethnique.

C'est ce qui s'est dégagé, dimanche, d'une réunion publique de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, tenue à Moncton.

Les interventions, au cours de cette assemblée, seront étudiées par le conseil d'administration de la SANB, qui en tiendra éventuellement compte dans l'élaboration de sa politique.

M. Léon Thériault, agrégé d'histoire à l'université de Moncton, s'est élevé, par exemple, contre le multiculturalisme.

Il a rappelé que, au Canada, il ne pouvait pas y avoir "50 peuples égaux", mais seulement deux, l'anglophone et le francophone.

"Si on approuve trop le multiculturalisme, a-t-il dit, on va nous demander d'en faire partie."

Un autre participant a affirmé que l'on donnait trop d'importance au bilinguisme.

"Le bilinguisme n'est pas en danger, lui, c'est le fait français qui est menacé."

Quelqu'un a résumé la situation en soulignant que le grand danger qui menace les Acadiens est "la mentalité de colon, qui consiste à demander de l'aide et des subventions".

Pour lui, les subventions sont nécessaires, mais "il faut avant tout essayer de se tenir debout par nous-mêmes".

**A LA PLACE DUPUIS, FAITES VOS EMPLETTES DE NOËL CHEZ DUPUIS EN DÉCEMBRE VÊTUE COMME EN JUILLET!**

pour seulement **12<sup>50</sup>** par jour (taxe prov. en sus)

Une chambre avec 2 lits doubles de 9h à 21h, jusqu'au 31 décembre

au **PLACE DUPUIS**

**CECI COMPREND:**

- Service aux chambres • Piscine • Sauna • Accès aux restaurants, à la brasserie et au bar • Stationnement intérieur au Holiday Inn Place Dupuis (salement)... tout ça sous un même toit... magasinez à votre aise... sans mentaux... sans bottes... comme en été! **RÉSERVATIONS 842-4887**

**Magnifiques nappes en dentelle de coton Prix économique! VALEUR DE 8.50**

**679 ch.**

Un cadeau qu'elle appréciera sûrement à Noël! Nappe luxueuse en dentelle délicate 100% coton facile d'entretien. Ton écarlate. Dim: 50 x 70 pouces de longueur.

**COMPOSEZ 842-6171**  
CENTRE-VILLE — TROISIÈME — RAYON 780. ÉGALEMENT À CARRÉFOUR LAVAL

**BEAU TEMPS... MAUVAIS TEMPS... PRENEZ LE MÉTRO... ACCÈS DIRECT PAR LA STATION BERRI-DUPUIS**